

l'activité populaire et à la civilisation, —
 ils espèrent, par ces motifs, que vous
 serez disposé à faire bien accueillir leurs
 offres, en approuvant les avantages réels et
 toujours certains que leur exécution procure
 à la Grèce. Ils se soumettent, d'ailleurs,
 à l'annulation de l'acte qui établira leurs
 droits, s'ils ne remplissent pas toutes les
 conditions qui s'y trouvent énoncées.
 D'autres pays, mais plus éloignés que la
 Grèce et moins attrayants, sont portés
 à accepter des offres et des conditions
 analogues. Mais vos belles et riches contrées
 excitent bien plus vivement la sympathie
 et semblent présenter de plus grandes —
 chances de succès. Aussi les Colons et —
 les Capitaines afflueront en peu d'années

chez vous, si vous consentez à les accueillir.
 Je m'attendrais peut-être à venir causer avec
 vous, soit d'abord seul, soit avec M. Ligon
 de France et avec M. de Brongniart, dès que
 vous m'en auriez fait connaître le jour et
 l'heure qui vous conviendrait. Il est à
 désirer que le projet puisse être envoyé sous
 très peu de jours à votre gouvernement, afin
 que la réponse arrive encore à temps, en
 mai ou en avril, pour que les Délégués ou
 fondés de pouvoir de la Compagnie Brongniart
 aillent sur les lieux vérifier et régulariser ce
 qui aura été provisoirement convenu.

Agissez, Monsieur le Général, l'hommage
 de mes sentiments très distingués et dévoués.

Stallier de Paris

P.S. j'espère que vous n'oublierez pas notre
 réunion du mercredi dix du courant au Cadran
 Bleu, et que je pourrai vous voir, d'ici là, dimanche,
 au cours du magnétisme, ou à celui de m. le Docteur Desjoux.

Paris, 5 février 1841.

Monsieur le général,

J'ai eu pour vous remettre moi-même
le projet de convention que m'ont remis de vous
Soumettre M^r de Brongniart et le jour de
Paris. Ils désirent que vous ayez la bonté
de l'examiner de loisir et de leur indiquer un
jour où vous pourriez les recevoir avec moi -
et leur communiquer vos observations sur leur
projet. Ils vous prient de considérer qu'ayant
les moyens de verser sur le sol de la Grèce et au
profit de votre pays plusieurs millions de
colon et plusieurs millions de piastres pour
y donner une impulsion rapide à l'agriculture,
à plusieurs branches importantes d'industrie, au
commerce, à la marine marchande, à l'augmen-
tation des revenus de l'état, à l'instruction et à

M. le gal Colletti, ministre de Grèce en France.